



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BUO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

en 1558, qui vint à Paris, & fut premier peintre de Henri IV. On assure que sa femme le surpassa dans l'art de la peinture. On remarque à Paris, *l'Assomption* aux PP. Feuillans, & la *Pentecôte*, aux grands Augustins, qui sont de lui.

BUNON, (Robert) né à Châlons en Champagne, l'an 1702, chirurgien-dentiste à Paris, & dentiste de Mesdames, mourut dans cette capitale en 1748, à 46 ans. On estime les ouvrages qu'il a publiés sur son art. I. *Une Dissertation sur les dents des femmes grosses*. II. *Essai sur les maladies des dents*. III. *Expériences & démonstrations faites à la Salpêtrière & à St.-Côme*, in-12.

BUNOU, (Philippe) Jésuite, né à Rouen, mourut recteur du college de Rennes, le 11 octobre 1739. On a de lui : I. *Un Traité sur les Barometres*, Rouen, 1710. II. *Abrégé de géographie, suivi d'un Dictionnaire géographique françois & latin*, Rouen, 1716, in-8°. ; bon & fort méthodique. III. Traduction en vers françois de deux pieces du P. Commire, intitulées, l'une : *Description des fontaines de S. Cloud* ; l'autre, *le Théâtre des Naiades* ; imprimées à la fin du tome I des Poésies du P. Commire.

BUNTING, (Henri) Saxon, florissoit sur la fin du 16e. siècle, & s'est fait connoître : I. Par une *Chronique universelle*, Magdebourg, 1608, in-fol. en latin : elle va jusqu'à l'an 1599 : peu estimée. II. *Itinéraire de l'écriture-Sainte*. III. *Chronique de Brunswick & de Lunebourg*, que Henri Meibomius a corrigée, & continuée jusqu'en

1620 ; Magdebourg, 1620, in-fol. IV. *Oratio de Musica*, 1596, in-4°.

BUONACORSI, (Pierre) connu sous le nom de *Perrin-del-Vaga*, naquit à Florence en 1500. Une chevre l'alaita. Ses heureuses dispositions pour la peinture se perfectionnerent à Rome, & ensuite dans sa ville natale, qu'il quitta pour revenir à Rome. Jules Romain & le Fattore l'employèrent dans les grands ouvrages dont ils avoient la direction depuis la mort de Raphaël. Buonacorsi imita heureusement ce dernier peintre dans plusieurs parties, & ne l'égalait point dans l'invention, ni dans l'exécution. Il réussissoit sur-tout dans les frises, les grotesques, les ornemens de stuc, & dans tout ce qui pouvoit servir à la décoration. Ses dessins sont pleins de légèreté & d'esprit. Ce grand maître avoit commencé par peindre des cierges chez un misérable barbouilleur. Il travailloit au plafond de la salle des rois au Vatican, lorsqu'une mort subite l'enleva le 19 octobre 1547.

BUONACORTI, (Philippe) voyez ESPERIENTE.

BUONAMICI, (Castruccio) né à Lucques en 1710 d'une honnête famille, embrassa d'abord l'état ecclésiastique. Ses études finies, il se transporta à Rome, dans l'espoir d'y avancer sa fortune. Après un séjour de quelques années en cette ville, où il se fit connoître du cardinal de Polignac qui voulut se l'attacher, mais qu'il refusa de suivre en France ; ne trouvant point dans l'église les avantages qu'il s'étoit promis,

il y renonça, pour prendre le parti des armes au service du roi des Deux-Sicules. Ce changement d'état ne l'empêcha pas de se livrer à son goût pour les belles-lettres. Il écrivit en latin l'Histoire des opérations militaires aux environs de Velletri, en 1744, entre les troupes Autrichiennes & Napolitaines, dans lesquelles il fut employé: cet écrit, imprimé en 1746, in-4°, sous le titre: *De rebus ad Velitras gestis Commentarius*, lui mérita de la part du roi de Naples une pension, & le grade de commissaire-général de l'artillerie. Mais son ouvrage le plus considérable est l'Histoire de la dernière guerre d'Italie, qui parut en 1750 & 1751, sous ce titre: *De bello Italico Commentarii*, in-4°, en 3 livres, dont il dédia le 1er. au roi de Naples, le 2e. au duc de Parme, & le 3e. au sénat de Genes. Le duc de Parme récompensa cette dédicace, en conférant, par un diplôme très-honorable, le titre de comte à l'auteur & à ses descendans. Ces deux Histories, dont la narration passe pour être aussi exacte que la latinité en est pure, sont fort estimées, & ont été imprimées plusieurs fois. On les trouve en latin & en françois dans les *Campagnes de Maillebois*, par le marquis de Pezai, Paris, 1775, 3 vol. in-4°. avec fig. Le comte Buonamici a encore composé un traité de *Scientia Militari*, mais qui jusqu'à présent n'a pas vu le jour. Il mourut en 1761, à Lucques sa patrie, où il étoit venu respirer l'air natal pour rétablir sa santé. Il avoit reçu au baptême les noms de Pierre-Joseph-Marie;

& ce ne fut que lors de son entrée au service de Naples, qu'il imagina d'y substituer celui de Castruccio, nom célèbre dans les fastes de Lucques.

BUONAMICO, (Lazare) de Bassano, enseigna avec réputation dans le 16e. siècle à Rome, à Bologne & à Padoue; & mourut dans cette dernière ville, le 11 février 1552, à 73 ans. On a de lui plusieurs écrits qui furent bien accueillis dans leur naissance; entr'autres des Poésies latines, in 8°, Venise, 1553, qui se trouvent aussi dans différens recueils; entr'autres, dans les *Deliciae Poetarum Italorum* de Gruter.

BUONANI, voy. BONANNI.

BUONAROTI, voyez BONAROTA.

BUONFIGLIO DE CONSTANCE, (Joseph) chevalier de Messine, s'est distingué parmi les historiens d'Italie, par plusieurs bons ouvrages en cette langue: I. *L'Histoire de Sicile*, en deux parties, qui contiennent la description de cette île, & les faits principaux, jusqu'à la mort de Philippe II; Venise, 1604, in-4°. Il publia une troisième partie, Messine, 1613, in-4°. II. *Description de la ville de Messine*, en 8 livres; Venise, 1606, in-4°. III. *Epistola B. V. Mariae ad Messanenses veritas vindicata*; Messine, 1629, in-fol. Les habitans de Messine prétendent que la sainte Vierge leur a écrit une lettre: elle ne contient pas plus d'une douzaine de lignes. Buonfiglio a eu le talent de faire un volume in-folio, pour en prouver la réalité.

BUONO, fameux archi-

B U Q

recte du 12e. siecle, a bâti la célèbre tour de S. Marc, à Venise, & le Château de l'Œuf à Naples.

BUPALE, sculpteur de l'isle de Chio, ayant représenté le poëte Hipponax sous une figure ridicule; le versificateur lança contre lui une satyre pleine de méchanceté. Bupale n'y trouva pas de meilleure réponse, que celle de se pendre. C'est du moins ce que rapportent quelques auteurs, quoique Pline ne soit pas de leur sentiment: cet historien lui fait encore de beaux ouvrages après la satyre d'Hipponax. Bupale florissoit 540 ans avant J. C.

BUQUOI, (Charles de Longueval, comte de) étudia l'art de la guerre dans les Pays-Bas, sous le duc de Parme, qui l'aimoit à cause de son pere, tué au siege de Tournay l'an 1581, à qui il avoit été attaché par les liens de l'amitié, & qui pour lui continuer la même marque d'affection, le mit à la tête du régiment des Wallons la même année de cette mort, lorsqu'il n'avoit encore que douze ans. Ses talens & sa fidélité lui firent confier le commandement des armées par le roi Philippe III & l'empereur Ferdinand II. En 1618, il fut envoyé en Bohême contre les mécontents. Il y défit complètement avec une petite armée le 8 juin de l'année 1619, le comte de Mansfeld qui se sauva avec peine, dangereusement blessé. La même année, il repoussa les ennemis devant Vienne. Il contribua ensuite au gain de la bataille de Prague, le 18 novembre 1620, qui ruina sans ressource les affaires de l'élec-

B U R 441

teur Palatin, que les rebelles avoient appelé en Bohême. Les mécontents de Hongrie avoient suivi l'exemple de ceux de la Bohême, & avoient mis à leur tête Bethlem-Gabor, prince de Transylvanie. Buquoi le défit en 1621, avec une armée beaucoup intérieure, emporta Presbourg, & plusieurs places importantes. Après quoi il alla mettre le siege devant Neuhausel, que les impériaux furent obligés de lever après cinq semaines de tranchée ouverte. Le comte de Buquoi fut tué le 10 juillet 1621, dans une petite action qui se passa entre quinze de ses cavaliers, & pareil nombre de Hongrois. L'auteur de l'*Etat présent de la Hongrie* assure que c'est devant Neufol que Buquoi fut tué. Il paroît qu'il se trompe. Larrey & Moréri donnent mal-à-propos le nom de bataille à cette rencontre.

BURCHARD, évêque de Worms, l'an 1000, avoit été précepteur de l'empereur Conrad, dit *le Salique*, & chanoine de la cathédrale de Liege; puis il s'étoit retiré dans l'abbaye de Lobbes, où il s'étoit fait moine. Devenu évêque, il fit venir de Lobbes le moine Olbert, qui fut depuis abbé de Gemblours, pour travailler avec lui à un recueil des Canons pour administrer le Sacrement de Pénitence. Il mourut le 20 août 1025. Ce *Recueil des Canons*, en XX livres, a été imprimé en 1549, in-fol.

BURCHIELLO, poëte Italien, plus connu sous ce nom, que sous celui de *Giovani di Dominico*, qui étoit son nom véritable. On ne s'accorde